

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

En 866, on voit signalé pour la première fois dans les actes officiels le nom d'Armentariæ

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 650 titres à ce jour. « Sur les bords de la Lys, écrit l'auteur au début de son ouvrage, à l'endroit où cette rivière faisant un coude laissait voir une motte de terrain, à peu près sur l'emplacement où s'élève aujourd'hui (1910) la halle, jadis le port, se dressait le château ou la forteresse d'Armentières ; ce château, assez semblable à celui d'Erquinghem, était entouré d'un large fossé et garni de bastions et de courtines. Le seigneur qui l'habitait avait le droit de réunir les hommes d'armes ; il reçut plus tard le



privilege de rendre la justice ; il était aidé de douze pairs. À l'entrée de la ville, fut érigé le Lieu patibulaire, pour y pendre ou exécuter et enterrer les condamnés. En 866, on voit signalé pour la première fois dans les actes officiels le nom d'Armentariæ. L'année suivante un rescrit de Charles le Chauve, confirmé au concile de Verberie, en 870, par Hincmar, archevêque de Reims, accorde cette terre « à perpétuité », avec la jouissance de ce village et de plusieurs autres bourgades voisines, à l'abbaye Saint-Vaast d'Arras. »

Bientôt réédité Essai historique sur ARMENTIÈRES

Étymologie du nom d'Armentières : sans doute armentum, troupeau

par l'abbé **Alphonse LAMOOT**

Chef-lieu d'un canton du département du Nord (arrondissement de Lille) qui regroupe les communes de Bois-Grenier, Capinghem, Erquinghem-Lys, Frelinghien, Houplines, La Chapelle-d'Armentières et Prêmesques, la ville d'Armentières est située sur la Lys, près de la frontière belge. Cette région, proche de la mer, autrefois couverte de bois, de prairies et de marécages, ne portait pas alors d'appellation précise, mais sa richesse et sa fertilité avaient attiré très tôt des peuplades venues du Rhin, comme les Nerviens, les

Atrébates, les Ménapiens et les Morins ; ces derniers, indépendants et belliqueux, s'étaient établis sur la rive gauche de la Lys, une rivière qui prit assez vite une réelle importance stratégique et commerciale. À l'époque de l'occupation romaine, de grandes voies, dont on a retrouvé des vestiges, sillonnaient cette partie de la Gaule ; elles étaient bordées de stations défensives, qui étaient aussi des relais de convoyeurs et de négociants et dont l'emplacement était souvent favorable à l'élevage. Armentières semble en avoir fait partie ; c'est ce qu'indique sans doute l'étymologie de son nom : d'*armentum*, troupeau. L'origine de la localité est donc très ancienne, même si l'on ne peut fixer avec précision la date de sa fondation.

Le 3 mai 1868, célébration du deuxième centenaire de l'annexion définitive à la France

Cette monographie de l'abbé Lamoot, composée d'une douzaine de chapitres, est divisée en deux parties principales. La première, *Armentières avant la Révolution*, nous conduit des origines (station d'arrêt, foyer d'élevage, centre actif et commercial) jusqu'en 1789, époque de marchés prospères où l'industrie de la toile apporte à la ville un nouvel essor commercial. Au cours de cette période, les faits de guerre sont fréquents : outre le développement de la cité, premières luttes flamandes au XIII^e siècle (rivalité entre le roi de France et le comte de Flandre) et nouvelle enceinte fortifiée, recensement des anciennes familles seigneuriales et combats du XIV^e siècle (Anglais et Flamands assiègent la ville), à la suite de quoi Armentières redresse ses murailles et, une fois la paix rétablie, la prospérité revient : les tisserands de la cité sont excellents et le transport des blés est accéléré par l'approfondissement de la Lys. Annexion à l'Autriche (1476) d'Armentières qui tombe vingt ans plus tard sous le joug espagnol. Autres faits majeurs : l'invasion protestante (1558-1560), l'incendie de 1589 qui détruisit les maisons de la rue Belle-Croix, l'agrandissement de la ville et la restauration intérieure de l'église, l'essor religieux (couvent des Capucins en 1604, hôpital Notre-Dame, frères pénitents...), l'annexion à la France (1668) et la situation d'Armentières à la fin du XVII^e siècle et avant la Révolution... Dans la seconde partie, l'auteur fait revivre la cité de 1789 à 1868, le 3 mai de cette dernière année ayant été consacré à la célébration du deuxième centenaire de son annexion définitive à la France. La période révolutionnaire est surtout marquée par des réformes administratives (le canton, la municipalité, la Table des pauvres...), des persécutions religieuses qui ne désarment pas, des désordres divers (saccage d'Houplines), la guerre avec l'Autriche (bombardement de Lille) et l'Affaire d'Armentières (complot ?) aux suites tragiques... L'abbé Lamoot dresse ensuite un état des lieux en 1815, 1848 et 1868.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2653 TITRES**

**61 TITRES SUR
LE NORD**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

